



# Ressources chrétiennes

## BÉNÉDICTION ET MALÉDICTION

### Apocalypse 22:13-21

La venue du Seigneur Jésus est certaine et elle est proche! Voilà ce qui devrait remplir de joie le cœur de tout croyant. Nous avons les plus belles et les plus grandes promesses au monde. Ce retour prochain est cependant une raison pour les non-croyants de trembler d'effroi, car quel jour terrible ce sera pour eux! Les dernières lignes de l'Apocalypse se terminent dans une succession apparemment désordonnée de différentes paroles contenant des promesses et des avertissements, des bénédictions et des malédictions, des déclarations solennelles, des prières et des bénédictions. Au milieu même de cette diversité se dégage une grande unité fondée sur le fait que Jésus vient bientôt accomplir tout ce qu'il avait annoncé au peuple de l'alliance. L'Esprit Saint produit dans nos cœurs une grande certitude et nous pousse à désirer ardemment cette venue glorieuse.

**Thème : Le Seigneur de l'alliance vient bientôt accomplir ses bénédictions et ses malédictions.**

1. La promesse de bonheur et la menace de rejet (22:13-15)
2. L'attestation que toutes ces choses sont certaines (22:16)
3. Une prière fervente et une invitation urgente (22:17)
4. Un sérieux avertissement (22:18-19)
5. Une promesse, une prière et la bénédiction (22:20-21)

#### **1. La promesse de bonheur et la menace de rejet (22:13-15)**

Le verset 13 continue simplement l'enchaînement des diverses paroles de cet épilogue qui avait commencé au verset 6. La première partie de l'épilogue nous avait donné des raisons solides de croire dans la venue prochaine du Seigneur et de rechercher activement la sainteté. En plus des témoignages de l'ange et de Jean, Jésus en personne a déclaré : « *Voici : je viens bientôt, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre* » (22:12). Voilà ce qu'il va faire. Immédiatement après, le Seigneur nous dévoile encore davantage qui il est, déclarant à son sujet : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin* » (22:13).

*Pourquoi Jésus s'appelle-t-il l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin?*

Le livre de l'Apocalypse avait déjà appelé Dieu « *l'Alpha et l'Oméga* » (1:8; 21:6) et « *le Commencement et la Fin* » (21:6). Jésus avait aussi été appelé « *le Premier et le Dernier* » (1:17; 2:8). Dans l'Ancien Testament, ce dernier titre est également employé pour désigner Dieu. « *Ainsi parle l'Éternel, le roi d'Israël, celui qui te rachète, l'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, en dehors de moi il n'y a point de Dieu. Qui peut se prononcer comme moi? Qu'il l'annonce et me l'expose! Depuis que j'ai fondé le peuple d'éternité, qu'ils annoncent donc les événements, et aussi ce qui doit arriver!* » (Ésaïe 44:6-7). « *Écoute-moi Jacob! Israël, que j'ai appelé! C'est moi, moi qui suis le premier, c'est aussi moi qui suis le dernier. Ma main a fondé la*

*terre, et ma droite a déployé les cieux : Je les appelle, et ensemble ils se présentent. Vous tous, rassemblez-vous, écoutez! Qui d'entre eux a annoncé ces événements? »* (Ésaïe 48:12). En Ésaïe, ces paroles fondent la certitude que Dieu est Maître de l'histoire et que, par conséquent, il délivrera certainement son peuple de la main des Babyloniens.

Tous ces titres sont ici appliqués à Jésus pour souligner sa divinité. Jésus est véritablement Dieu et homme. Jésus est présent du début à la fin de l'histoire et il est souverain sur tous les événements, depuis le commencement du monde jusqu'à la fin. Il est donc pleinement en mesure d'amener l'histoire à sa conclusion lors de sa venue. Les promesses et les menaces de Jésus ont une signification éternelle, car il est l'Alpha et l'Oméga. Nous pouvons donc avoir pleinement confiance qu'il est un juste Juge et qu'il prépare la récompense promise. Voilà ce qui permet à son peuple de persévérer au milieu des épreuves dans ce monde. Cela donne un poids supplémentaire aux promesses et aux avertissements qui suivent.

La septième et dernière béatitude proclame « *heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer par les portes dans la ville!* » (22:13). Toute personne porte un vêtement sale, sali par ses pensées, ses paroles et ses actions. Il n'existe dans le monde aucun pouvoir capable de nettoyer ce vêtement. Tous les détergents terrestres sont inutiles. « *Même si tu te nettoyais avec du salpêtre (mélange de nitrate) en employant beaucoup de potasse, ta faute resterait marquée devant moi, oracle du Seigneur, l'Éternel.* » (Jérémie 2:22). Dieu a cependant fourni le remède. C'est lui qui dit : « *Heureux ceux qui lavent leurs robes...* » Laver sa robe signifie avoir recours au sang de Jésus, qui est une fontaine nettoiyante d'une parfaite efficacité. Ce sang nous purifie de toute culpabilité. En plus, il nous a mérité l'action purifiante et sanctifiante du Saint-Esprit que nous avons besoin d'employer à chaque instant.

Cette béatitude nous rappelle Apocalypse 7:14, qui nous montre que cette purification des vêtements ne signifie pas qu'on se lave ou qu'on se sauve soi-même, mais qu'on se laisse purifier par le sang du Christ : « *Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau* ». Celui qui lave sa robe dans cette fontaine reçoit par la grâce de Dieu le droit de venir à l'arbre de vie et d'entrer dans les portes de la ville.

*Que signifie avoir le droit de venir à l'arbre de vie et d'entrer dans les portes de la ville?*

Heureux ceux qui reçoivent Jésus et tous ses mérites par la foi. L'arbre de vie n'est plus inaccessible pour eux comme il l'était devenu pour Adam et Ève (Genèse 3:22). Cette image de l'arbre de vie nous rappelle qu'après leur péché Dieu en avait fermé l'accès à cause de leur désobéissance, afin qu'ils ne vivent pas éternellement dans leur état corrompu. L'image des portes ouvertes nous rappelle aussi les paroles d'Ésaïe (Ésaïe 60; 62:10-11) qui avait annoncé l'entrée du peuple racheté de l'Éternel dans la ville sainte. Ces images représentent la communion de tous les rachetés parvenus en parfaite sécurité. Ces portes restent ouvertes et les anges qui les gardent n'en interdisent pas l'entrée, mais les accueillent à l'intérieur. Avec cette septième béatitude, le nombre de la plénitude définissant le bonheur des bénis est atteint.

Les portes ne sont cependant pas ouvertes à tous. Le Seigneur ne permettra pas que ceux qui pratiquent le mal et qui persistent dans le mensonge et dans le péché aient accès à la vie éternelle. « *Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge.* » (22:15). Les chiens étaient des créatures méprisables, des charognards qui parcouraient les rues et fréquentaient les tas de fumiers. Ils personnifiaient ceux qui sont spirituellement impurs et souillés, pas seulement des païens qui sont ignorants, mais aussi des juifs et des gens qui se prétendaient chrétiens, mais qui étaient idolâtres et qui enseignaient des doctrines contraires à l'Évangile (Matthieu 7:6; Philippiens 3:2; Luc 16:21).

Tous ces réprouvés devront rester à l'extérieur de la cité de Dieu, car leur sort éternel sera le même que celui du diable, de la bête et du faux prophète, dans l'étang de feu qui est la seconde mort. Il n'existe pas de fin plus épouvantable que celle-là. C'est le dernier appel adressé aux méchants d'abandonner leurs mauvaises voies et de revenir au Seigneur (Ésaïe 55:7).

## **2. L'attestation que toutes ces choses sont certaines (22:16)**

Celui qui parle est le Seigneur Jésus ressuscité, monté au ciel et qui règne sur le monde et sur son Église. « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises.* » (22:16). Jésus ne s'adresse pas seulement à Jean, mais semble-t-il à tous ceux qui entendent le témoignage révélé par Jésus et communiqué par son ange. Ce verset nous rappelle le tout début du livre qui avait commencé par cette parole : « *Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange à son serviteur Jean.* » (1:1). Jésus atteste et certifie que toutes ces choses sont vraies. Toutes ces choses, c'est-à-dire tout ce qui nous est révélé dans l'ensemble du livre. Ce témoignage fut donné en vue d'être transmis aux Églises, pour leur utilité et leur édification. Nous pouvons être certains que toutes ces choses doivent arriver bientôt.

Encore une fois, pour confirmer la certitude de ses paroles et de ses actions, Jésus nous révèle certains de ses titres. « *Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.* » (22:16). Ces titres lui avaient déjà été attribués (2:28; 5:5). Jésus combine ici deux prophéties de l'Ancien Testament (Nombres 24:17 et Ésaïe 11:1,10) concernant la victoire du roi messianique sur ses ennemis à la fin des temps. Jésus s'attribue ces titres, car il a déjà commencé à accomplir ces prophéties. Jésus est le rejeton (la racine) et la postérité de David. Il est non seulement après David (il est son fils), mais il est aussi avant David, sa racine, la cause de l'existence du roi David. Il est à la fois vrai Dieu et le véritable Messie de Dieu, né de David, par qui toutes les promesses faites à David sont accomplies.

L'étoile brillante du matin, c'est l'étoile qui brille au début de la nouvelle journée. Jésus nous assure que par sa royauté le jour nouveau du salut est déjà commencé et qu'il sera parfaitement complété lors de son retour. L'obscurité de la longue nuit dans laquelle nous sommes plongés se terminera bientôt; le jour se lèvera et brillera sans fin. Déjà, sa lumière brille dans nos cœurs et nous attendons le jour où sa lumière brillera intensément sur toute la nouvelle création. Nous n'aurons alors plus besoin de la lumière d'une lampe ou du soleil, car la gloire de Dieu et de l'Agneau brillera pour toujours.

## **3. Une prière fervente et une invitation urgente (22:17)**

Au verset 17, « *l'Esprit et l'épouse* » sont mentionnés ensemble parce que, depuis que l'Esprit a été déversé sur l'Église, les deux ne peuvent jamais être séparés. Ils sont intimement unis et le resteront jusqu'à la venue prochaine du Seigneur.

*Quel rôle l'Esprit joue-t-il dans la relation entre Jésus-Christ et son Épouse?*

C'est l'Esprit qui donne à l'Église de croire en Jésus. C'est aussi l'Esprit qui pousse l'Église à prier et qui prie lui-même avec elle et pour elle. « *De même aussi l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est l'intention de l'Esprit : c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.* » (Romains 8:26-27).

Puisque Jésus annonce sa venue prochaine et que cette venue est certaine, l'Esprit met dans le cœur de l'épouse une prière fervente, la prière la plus courte qui soit, en un seul mot : « *Viens* ».

Cette prière exprime le désir de l'Esprit et de l'Épouse, c'est-à-dire l'Esprit du Christ et l'Église du Christ. Que Jésus paraisse et qu'il accomplisse l'union entre l'Époux et son Épouse. Ce désir devrait être le désir de tous ceux qui apprennent à connaître le message de ce livre. « *Que celui qui entend dise : Viens!* » (22:17).

*Quelles pourraient être les raisons pour lesquelles l'Église ne prie pas toujours pour le retour de Jésus?*

Une invitation urgente accompagne l'exhortation. « *Que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement!* » (22:17). Certains ont compris les deux premiers « Viens » dans le même sens, c'est-à-dire que l'Esprit et l'Église sont unis ensemble pour lancer au monde une invitation urgente à venir au Seigneur Jésus. Cette interprétation est possible, mais semble moins probable. La deuxième partie du verset contient cependant une invitation urgente à venir s'abreuver auprès de Jésus. Avant que Jésus puisse donner de l'eau, il faut que celui qui a soif vienne à Jésus, et pour venir à Jésus, il doit avoir soif. Il doit désirer et rechercher l'eau de la vie pour pouvoir la recevoir. Ce désir et cette soif, c'est le Seigneur lui-même qui les provoque par son Esprit dans nos cœurs. L'eau de la vie qui est promise est l'eau abondante de sa grâce qui désaltère et rafraîchit. Il n'y a rien dans l'univers entier qui devrait être davantage désiré que cette eau.

L'eau de la vie rappelle le verset 1, lorsque Jean a vu le fleuve d'eau de la vie limpide comme du cristal. La vie qui parviendra à sa perfection dans la cité de Dieu est initialement accordée dans l'Église, où la grâce de Dieu est largement distribuée (Jean 7:37). Le mot « gratuitement » placé à la fin de la phrase met en évidence tout le miracle de la grâce de Dieu (Ésaïe 55:1). La gloire de la grâce souveraine! L'amour tendre de Dieu est présenté à tous ceux qui ont été rendus conscients de leur besoin de l'eau de la vie. Qu'ils n'hésitent pas! Qu'ils viennent et qu'ils prennent! Ça ne leur coûte rien. Jésus a payé le prix. Qu'ils viennent, qu'ils prennent et qu'ils boivent! Cette bénédiction est déjà disponible dès maintenant, mais c'est seulement à la toute fin, lorsque Jésus reviendra, que la soif des croyants sera parfaitement désaltérée. Ce jour-là, nous vivrons pour toujours dans la nouvelle Jérusalem où le fleuve d'eau de la vie nous assurera une communion parfaite avec notre Dieu.

#### **4. Un sérieux avertissement (22:18-19)**

Le contenu du livre de l'Apocalypse est tellement glorieux, car Dieu lui-même en est l'Auteur. Par conséquent, il ne faut pas que personne qui entend ou qui lit ce livre ajoute à ce livre ou retranche quoi que ce soit de ce livre. « *Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.* » (22:18-19).

*De quelle façon est-il possible d'ajouter ou de retrancher aux paroles du livre de l'Apocalypse?*

Cet avertissement de ne rien ajouter ni retrancher s'inspire d'un même avertissement dans le livre du Deutéronome. « *Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous commande, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les donne.* » (Deutéronome 4:2). « *Vous observerez et vous mettrez en pratique ce que je vous ordonne. Tu n'y ajouteras rien et tu n'en retrancheras rien.* » (Deutéronome 13:1). Les anciens traités d'alliance du Proche Orient ancien étaient également protégés contre toute altération intentionnelle au moyen de sanctions et de malédictions. De même, le Seigneur veut montrer que sa Parole écrite est inspirée, canonique et remplie d'autorité, et qu'elle ne peut par

conséquent être altérée sans qu'il s'ensuive des conséquences graves. Jean avait conscience d'écrire un texte qui faisait partie des Écritures saintes et canoniques.

Cependant, l'ordre du Seigneur ne signifie pas seulement qu'il nous est interdit de trafiquer le texte des Écritures saintes, mais aussi qu'il nous est demandé de garder toute sa parole dans nos cœurs et dans nos vies. Le Seigneur ne se soucie pas seulement de sa Parole écrite dans le livre saint, mais aussi de l'effet que produit sa Parole dans nos vies. Que personne ne ridiculise ce livre ou ne dise que ça ne vaut pas la peine de l'étudier. C'est un livre rempli de promesses, d'invitations et d'avertissements. Nous ne sommes pas autorisés à pervertir ou à tordre le contenu de l'Apocalypse, en particulier à désobéir à ses commandements ou à refuser de croire en ses promesses. Cet avertissement s'adresse en particulier aux faux enseignants et aux idolâtres qui voulaient et qui veulent encore détourner les croyants de la foi en Jésus-Christ et de l'obéissance à sa Parole. Les Églises devraient être bien conscientes que ce qui a été révélé dans ce livre saint est le témoignage même de Jésus Sauveur. « *Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit! Car le Seigneur est proche.* » (1:3).

L'avertissement est solennel : « *Dieu ajoutera à son sort les plaies décrites dans ce livre* » et « *Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.* » (22:18-19). Dieu agira envers ceux qui violent sa sainte Parole selon ce qu'ils auront fait avec son témoignage. La punition sera proportionnelle au péché. L'avertissement n'est pas seulement adressé aux non-chrétiens, il concerne également le peuple de l'alliance. Dans le livre du Deutéronome, c'est premièrement au peuple de l'alliance que les menaces de malédictions sont adressées (Deutéronome 29:19-21). Ceux qui professent être chrétiens, mais qui font seulement semblant, seront jugés pour s'être attachés à d'autres dieux. Au lieu de recevoir l'héritage qu'ils prétendent posséder, ils subiront « *les plaies décrites dans ce livre* ». Ces plaies incluent l'étang de feu à la fin, mais aussi les nombreux jugements qui s'abattent sur le monde tout au long de l'histoire.

Que signifie que « *Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie* »? Cela veut-il dire que nous pourrions perdre notre salut? La Bible enseigne clairement qu'un véritable chrétien ne peut jamais perdre son salut, mais que le Seigneur lui donnera la persévérance jusqu'à la fin. Cet avertissement signifie plutôt que Dieu refusera d'accorder le salut final à ceux qui se sont prétendus chrétiens, mais qui n'ont jamais eu la vraie foi. Ils semblent sur la route de l'héritage de la vie éternelle, mais ils sont en réalité des adorateurs de la bête. Ils ne sont pas destinés à hériter la ville éternelle.

Cette punition semble bien sévère, mais c'est la parole même de Jésus qui nous en atteste la vérité!

## **5. Une promesse, une prière et la bénédiction (22:20-21)**

D'après le verset 17, l'Esprit et l'Épouse ont supplié que Jésus vienne. Cette prière est répondue par le Seigneur : « *Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt.* » (22:20). « Ces choses » se rapportent à ce qui a été dit aux versets 18 et 19. L'Église qui garde ses paroles et qui prie pour son retour peut être certaine qu'il vient bientôt. Jésus lui-même nous l'a attesté! La réaffirmation de Jésus, « *Oui, je viens bientôt* » sert à confirmer la validité de son témoignage. Il certifie à l'Église la véracité de toute la vision en garantissant que sa venue finale, qu'il a promise à sa première venue, se produira bientôt et qu'il complétera ainsi ce qu'il a révélé tout au long du livre.

*Quelle est la bonne attitude à avoir par rapport à la venue du Seigneur?*

En réponse à cette certitude, une autre prière pour sa venue est prononcée. « *Amen! Viens, Seigneur Jésus!* » (22:20; voir « *Maranatha* » en 1 Corinthiens 16:22, qui veut dire « Seigneur

vient »). Cette prière exprime le désir intense que le Seigneur ne tarde pas à venir et qu'il vienne aussitôt que possible. Le mot « Amen » exprime la foi et la confiance que la promesse du Seigneur s'accomplira certainement. La prière vient de la foi.

Il est remarquable que Jésus, après ses trois ans de ministère public sur la terre et après sa montée au ciel, ait eu encore des révélations à donner à son Église. Il est facile de comprendre pourquoi il était apparu à Saul sur la route de Damas, car Saul n'avait pas fait partie du groupe des disciples avec qui Jésus s'est tenu pendant son ministère terrestre. Jésus a voulu se révéler à lui de manière spéciale afin de faire de lui l'apôtre envoyé auprès des païens. Mais plus tard, Jésus s'est de nouveau révélé à son apôtre Jean qu'il avait pourtant côtoyé pendant trois ans et à qui il s'était révélé de la façon la plus intime qui soit (c'était le disciple bien-aimé). On peut comprendre qu'à ce moment-là Jean n'était pas encore prêt à recevoir ces révélations extraordinaires de l'Apocalypse. Il a fallu auparavant que Jésus termine son œuvre sur terre et qu'il monte au ciel dans sa gloire. Il a aussi fallu auparavant que l'apôtre Jean sur l'île de Patmos ainsi que l'Église du Nouveau Testament (en particulier les Églises qui étaient en Asie Mineure) apprennent à souffrir pour le beau nom de Jésus-Christ, avant de recevoir ces paroles de réconfort et d'exhortation.

C'est ainsi que les visions de l'Apocalypse prennent toutes leur signification et que l'Église est d'autant plus réjouie d'entendre de la bouche de son Sauveur (par l'intermédiaire de l'ange et de l'apôtre Jean) : « *Oui, je viens bientôt* ». C'est ainsi également que l'Église est d'autant plus désireuse de prier : « *Amen! Viens, Seigneur Jésus!* » (22:20). Il est magnifique de voir que Jésus, longtemps après sa montée au ciel, avait encore des révélations importantes à communiquer à son Église, avant que le canon du Nouveau Testament ne soit définitivement fermé. Après cette révélation de l'Apocalypse, nous n'avons plus besoin d'aucune autre révélation spéciale. L'Église a tout ce qu'il lui faut pour vivre par la foi, dans l'amour et dans l'espérance, jusqu'à l'accomplissement de toutes choses lors du retour glorieux de son Sauveur.

La majorité des manuscrits contient une bénédiction qui conclut le livre : « *Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!* » (22:21).

*Que signifie que la dernière parole de l'Apocalypse et de toute la Bible soit une bénédiction?*

Cette bénédiction finale est une conclusion typique que l'on retrouve dans plusieurs lettres du Nouveau Testament. Jean exprime son désir de voir la grâce de Dieu permettre à ceux qui reçoivent le livre de comprendre et d'obéir au contenu de la lettre. Nous aurions pu penser que la prière « *Amen! Viens, Seigneur Jésus* » conviendrait mieux comme parole de conclusion. En réalité, même si l'Église est tournée vers la venue prochaine de son Seigneur qu'elle attend ardemment, « en attendant », elle est appelée à vivre encore un certain temps dans ce monde au milieu des défis et des conflits actuels. Toutes les paroles de réconfort, d'encouragement et d'exhortation contenues dans le livre se résument par ce dernier verset.

Nous avons besoin de la grâce du Seigneur Jésus tous les jours d'ici sa venue. Lorsque Jésus est monté au ciel, il n'a pas simplement dit « au revoir » à ses disciples. Il a levé vers eux les mains en signe de bénédiction qui reposera sur son Église jusqu'à la fin (Luc 24:51). Il est ainsi, par son Esprit, avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Les Églises sont confiées aux bons soins de leur Seigneur et Sauveur qui prend soin d'eux à cause de son œuvre accomplie à la croix. C'est ainsi que se termine le livre de l'Apocalypse et l'ensemble de la Bible.

*Paulin Bédard, pasteur*

*La victoire du grand Roi. Commentaire sur l'Apocalypse. Série de 46 études bibliques.*  
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)